l'Etang des Ecrevisses - Pregny-Chambésy
Journal « La Tribune de Genève »
du 14 avril 1994

A Chambésy, l'Etang des écrevisses accueillera... des crapauds

La commune de Pregny-Chambésy se mobilise autour d'un point d'eau bucolique qui se meurt.

Au chemin de Valérie, derrière l'école du village de Pregny-Chambésy, un étang se meurt. Plus de cinquante personnes étaient présentes mardi soir à la Salle communale pour savoir ce qu'il adviendrait de ce point d'eau bucolique.

PAR
Isabelle CERBONESCHI

Recouvert de feuilles mortes en décomposition, l'Etang des écrevisses porte bien mal son nom: il n'abrite plus de crustacés sauvages depuis fort longtemps. Par manque de lumière, la végétation aquatique ne se développe plus et la vie animale des lieux est réduite à sa plus simple expression: quelques poissons non identifiables dans cette eau glauque et une multitude de grenouilles vertes qui se nourrissent des œufs de leurs congénères.

Afin d'éviter la disparition de ce petit paradis pour têtards, les autorités de la commune ont mandaté le Bureau de travaux et d'études en environnement qui a mis sur pied un projet pour revitaliser le plan d'eau. Celui-ci fut accepté lors d'une séance du Conseil municipal de la commune en mars dernier et un crédit de 170 000 francs a été alloué pour sa réalisation.

Les autorités de la commune ont alloué un crédit de 170 000 francs qui permettra de réintroduire une vie aquatique et terrestre digne du lieu. *Eddy Mottaz*

Les remèdes s'administreront en plusieurs phases dès la fin du mois d'avril. Ils s'étendront jusqu'à l'automne prochain. On commencera par l'élagage des arbres riverains, l'abattement d'un platane et la récupération des plantes aquatiques. Il s'agira ensuite de créer une fosse de décantation et de déplacer les cheminements en bordure de l'étang afin de préserver les écosystèmes qui pourraient s'y développer. Quelques panneaux didactiques seront disséminés alentour.

Un îlot au milieu du plan d'eau

Pour retrouver une faune et une flore compatibles avec le lieu, l'étang sera désengorgé et désinfecté de ses bactéries. Un ilot sera aménagé au milieu du plan d'eau et quelques haies seront plantées en bordure, afin d'attirer lièvres, fouines et autres animaux sauvages. «La dernière phase – qui a séduit le WWF – sera la réintroduction d'espèces de batraciens et de tritons qui avaient disparu des lieux: notamment le bombinator, un superbe crapaud à ventre jaune au chant mélodieux», annonce Stéphane Pillet, conseiller en aménagements naturels au Bureau de travaux et d'études en environnement.

L'intérêt du programme n'est pas purement écologique ou sentimental: il tient surtout à la manière dont il sera réalisé. Tout le monde y participera: les enfants des écoles planteront les haies et ce seront des chômeurs en fin de droits qui accompliront les travaux d'aménagement. Un coup de main verte en cette période morose! **I. C.** □